

Russula [Fortsetzung]

Autor(en): **Walty, Hans / Berlincourt, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **24 (1946)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-934027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

frische Luft hinaus, zu oberst aufs Dach gehört, scheint mir durchaus verständlich; hingegen, daß im Interieur der Kugelige Goldmistpilz (*Bolbitus vitelinus* Fr.) samt seinem reichen Familiensegen sich im feuchten Stroh des Pritschenlagers so häuslich niederläßt, ist von dieser Sippschaft höchst anmaßend! – Obwohl es heutzutage ein herrliches Gefühl ist, in einem Bett so viel leuchtendes Gold zu finden.

Gleichfalls sind die Innenwände mit dem seltenen (?) Rosaroten Schichtporling (*Fomes roseus* Cooke) ausgekleidet. Dieser hat sich fest ins Hirnholz eingebissen, als wollte der kleine Kerl die Hütte samt Stumpf und Stiel verschlingen. Kein Wunder, daß ihm das zähe Holzwerk dabei immer wieder den Schweiß aus den Poren treibt. Auch der häufige Rotrandige Schichtporling (*Fomes marginatus* Gillet) scheint sich lebhaft an diesem nahrhaften Bissen zu beteiligen.

Noch einmal streiche ich sanft über die mächtig anschwellenden Beulen am Kopf und wische die Resten Spinnengewebe aus dem Gesicht, ehe ich das Hüttchen verlasse. – Das liebliche Hüttchen, um das ein geheimes Leben und Weben geht, das von unsichtbaren Keimfäden fein durchwoben ist, aus denen ein farbenfrohes, sagenumspunnenes Völklein der Pilze sprießt. E. Rahm.

Russula

Par Hans Walty, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincourt †

(12^e suite. Voir p. 37/1946)

46. *Russula virescens* Schff.

Russule verdoyante

Une russule très facile à reconnaître et très bonne à manger!

Le plus souvent de bonne heure, la membrane vert de gris sur un fond jaunâtre pâle est déchirée en écailles ou en champs plus ou moins étendus. Ce caractère est très typique et ne se rencontre chez aucune autre russule. Le chapeau est très compact, avec une chair ferme, au commencement hémisphérique, puis arrondi-étalé, finalement déprimé, 6–12 cm. Le bord est obtus et uni, plus tard sillonné. La membrane épaisse, sèche, furfuracée, verruqueuse, est adhérente.

La melle blanche à crème, presque égales, parfois fourchues, rétrécies au point d'adhérence avec le pied.

Pied blanc, le plus souvent épais et fort, brunissant à la base, plein.

Chair blanche, douce, le plus souvent inodore.

Spores en masse presque blanches à blanc-crème.

Spores 8–9 × 7–8 μ , délicatement verruqueuses, ponctuées, à punctuations reliées par un réseau.

Basides 50 × 11,5 μ .

Cystides en massue, arrondies au sommet, rose clair dans la sulfovanilline.

Sous les bouleaux, au bord des forêts, dans les forêts à essences mélangées. Juin à octobre. Comestible.

47. *Russula æruginea* Lindb., *Russula graminicolor* Secr.

Russule couleur de gazon.

Chapeau gris-vert pâle, centre plus foncé, vert sombre, disque parfois brun-olive, voûté, presque ombiliqué, puis aplati-déprimé, 5—14 cm., bord uni puis sillonné, obtus. Périphérie du chapeau visqueuse, humide brillante, souvent unicolore, chapeau veiné radialement, membrane séparable jusqu'à la moitié ou aux deux tiers.

Lamelles longtemps pâles, finalement jaune-paille à beurre frais, serrées, égales, fourchues vers le pied, un peu arrondies vers le bord du chapeau, plus étroites vers le pied et adhérentes, souvent tachées de brun.

Pied blanc, plus tard brunissant depuis la base, faiblement ridé, d'épaisseur égale ou, plus fréquemment, avec la base presque claviforme, farci d'une moelle spongieuse.

Chair blanche, douce, seulement un peu âcre dans les lamelles, inodore.

Spores en masse crème pâle.

Spores 8—9 × 6—8 μ très finement échinulées, avec de rares caudicules et aiguillons peu reliés entre eux.

Basides 43—8,5 μ .

Cystides ventruées, le plus souvent appendiculées, bleu-violet vers le haut dans la sulfovanilline.

Sous les bouleaux, dans les bois d'essences mélangées. De mai à octobre.

(48). *Russula furcata* Pers.

Russule à feuillets fourchus.

Chapeau vert-brun, vert olive, plus rarement vert vif ou fauve-olive, parfois avec des tons violets au bord, voûté puis bosselé-aplati, finalement déprimé à infundibuliforme, 6—12 cm. Bord aigu, un peu sillonné vers la fin. Membrane sèche faiblement prulineuse-feutrée, souvent finement fendillée, presque soyeuse, séparable seulement au bord.

Lamelles blanchâtres avec une nuance de vert, de jaune ou de brun vers le bord, larges de 8 mm. au plus, égales, la plupart fourchues près du pied, flexibles, presque éloignées, presque décurrentes.

Pied blanc, faiblement ridé, cylindrique, ventru ou aminci vers la base, plein puis farci, finalement creux.

Chair blanche, ferme, puis caséuse-spongieuse, douce, inodore. Passe pour vénéneuse.

Spores en masse blanchâtres.

Spores arrondies, 7—8 × 6—6,5 μ avec des aiguillons ou des verrues isolées avec de fines caudicules.

Cystides restant pâles dans la sulfovanilline, quelques-unes avec de rares corpuscules bleu impur.

Dans les forêts, principalement sous les chênes, août à octobre, rare. Pourrait être confondue avec *cyanoxantha* dont elle se rapproche beaucoup. Le chapeau sec, soyeux la différencie de cette espèce à chapeau visqueux.

Voir l'observation concernant *furcata* dans la description de *cyanoxantha*.

Aux russules faciles à déterminer appartient également

48. *Russula puellaris* Fries.

Russule jeune.

Déjà sa petitesse, 3—5 cm., la fragilité de son tissu mou dans toutes ses parties, et le jaunissement de tout le champignon le caractérisent suffisamment. Le chapeau est violet-carné à pourpre-saumon, avec le centre le plus souvent noirâtre, tournant au brun ou à l'olive, ou pâlissant. Sa chair étant très mince, elle est de bonne heure largement sillonnée-tuberculeuse, la membrane est visqueuse, nue, séparable jusqu'à la moitié ou aux deux tiers.

Lamelles d'abord pâles, crème, ensuite ocre foncée, égales, quelques-unes seulement plus courtes, fourchues près du pied, arrondies au bord du chapeau, adhérentes au pied ou libres.

Pied blanc, ne rougissant jamais, devenant bientôt jaune d'ocre, nu et un peu brillant-soyeux, veiné-ridé, souvent en massue, très fragile, farci d'un tissu floconneux, puis creux.

Chair blanche, terne, puis jaune cireuse, douce, inodore.

Spores en masse jaune-paille.

Spores 8—10 × 7—9 μ avec des aiguillons isolés.

Cystides ventrues ou claviformes, bleu-violet jusqu'à la moitié ou au tiers dans la sulfovanilline.

Dans les forêts de conifères, plus rarement dans les bois feuillus juillet à novembre.

49. *Russula puellaris* Fries.

Var. *leprosa* Bresadola.

Le chapeau est blanc, floconneux dans la jeunesse, puis nu, 2—3,5 cm. Lamelles presque espacées, presque ventrues, égales, sinuées libres.

Chair jaune depuis le commencement, ce qui la distingue du type, un peu âcre. Tout le reste sans différence. Endroits herbeux et humides, sous les aulnes, juillet à octobre. Bresadola I. M. planche 455.

50. *Russula puellaris* Fries.

Var. *minutalis* (Britz) Singer.

Caractérisée par sa petitesse, 1,5—2,5 cm., c'est, avec *R. serotina* Quél., la plus petite russule.

Chapeau carné au centre, avec un mélange de tons impurs, blanc au bord.

Lamelles presque espacées.

Chair toujours blanche.

Spores jaunâtres.

Feuillus et bois de conifères, de juillet à août.

51. *Russula serotina* Quél.

Russula tardive.

Se tient très près de *R. violacea* Q., exactement dans le même habitat où, d'autres années, *violacea* se montre dans sa forme typique. Il est possible que *serotina* ne soit qu'une forme « alternante » de *violacea*. Elle se distingue de celle-ci par sa

petitesse, le plus souvent de petits disques de 1,5 à 2 cm., régulièrement colorés en bleu-violet avec le bord blanc et le centre noirâtre. Sur vingt exemplaires qui sont comme semés l'un à côté de l'autre dans la mousse, il y en a deux ou trois plus grands, jusqu'à 3,5 cm. Le bord n'est pas strié ou même sillonné-tuberculeux comme c'est le cas chez *violacea* qui est deux fois plus grande, mais le plus souvent complètement uni. De rares exemplaires sont à peine visiblement rayés, seulement partiellement et très brièvement.

Le chapeau est humide, un peu visqueux, mais aussi complètement sec et, ça-et-là, pruneux. Il y a parfois des chapeaux avec de petites taches jaune-pâle et d'autres décolorés ou rose-chair-olive.

Les lamelles sont dès le commencement jaune de Naples, jamais blanches ou blanchâtres, même chez les formes les plus jeunes. Elles sont étroites, arrondies aux deux extrémités, très serrées, toujours de même longueur, jamais inégales ou fourchues.

Le pied est long et élancé, blanc, plus tard jaune de Naples, très flasque, toujours creux.

Chair blanche, jaunissant dans le pied avec l'âge, très âcre.

Spores en masse presque blanches, distinctement différentes de celles de *violacea* qui sont jaune-paille.

Spores 9—7,5 μ , aiguillons isolés.

Basides 40 \times 11—12 μ .

Cystides fusiformes, se terminant en pointe aigüe, colorées en violet-bleu foncé par la sulfovanilline. En groupes dans les forêts de conifères, fin octobre. D'après Singer, identique avec *violacea* Quélet-Maire, d'après J. Schaeffer, espèce douteuse, suivant mon opinion, forme alternante de *violacea*, mais, comme telle, bien différente de celle-ci.

52. *Russula aurata* With.

Russule dorée.

Facile à reconnaître à un caractère qui se rencontre exclusivement chez cette espèce: les lamelles, pâles, sont bordées de jaune de chrome citrin.

Chapeau jaune d'or vif, avec des taches rouge sanguin foncé, surtout vers le bord, mais souvent aussi avec une teinte rougeâtre seulement, arrondi puis étalé finalement déprimé, ferme, 4—9 cm. Membrane humide, visqueuse, brillante, finalement mate, unie et seulement humide, à moitié séparable du chapeau. Bord obtus, uni, faiblement sillonné dans la vieillesse.

Lamelles pâles, devenant jaunes à la maturité des spores, bordées de jaune de chrome citrin vif, larges, arrondies aux deux extrémités, libres ou rétrécies et adhérentes, égales, quelques-unes seulement fourchues vers le pied, épaissies, presque serrées.

Pied blanc, prenant bientôt une teinte jaune de chrome depuis la base, striolé, cylindrique ou un peu en massue, plein, ensuite farci, à la fin lacuneux-creux.

Chair blanche, jaune-citrin vif assez profondément sous la membrane, douce, inodore, comestible.

Spores en masse jaune vif.

Spores jaunes, 9—12 \times 8—10 μ cristulées en réseau.

Basides 40—44 \times 12 μ .

Cystides ventruées ou fusiformes, souvent appendiculées, rose pâle dans la sulfovanilline.

Feuillus et forêts de conifères. Juin à octobre.

(A suivre)

PROTOKOLL

der Delegiertenversammlung schweizerischer Vereine für Pilzkunde

vom 20. Januar 1946 im Restaurant «Wartmann», Winterthur

1. Verbandspräsident Hans Schoder eröffnet die Tagung 10.45 Uhr. Er begrüßt die Delegierten und Gäste, besonders die Herren L. Schreier und O. Schmid, sowie Stadtrat Brunner, Winterthur. Zu Ehren der 1945 verstorbenen Verbandsmitglieder bittet der Vorsitzende, sich von den Sitzen zu erheben.

Die gastgebende Sektion Winterthur erwähnend, gedenkt er ihrer Gründung im Jahre 1920. Initiant und eifriger Förderer war Dr. med. F. Thellung. Der jetzige Präsident, N. Bombardelli, ist bereits seit 1932 im Amt.

2. *Appell*. Vertreten sind 37 Sektionen mit 60 Delegierten, 3 Mitgliedern der GPK und 19 Gästen. Entschuldigt sind Wynau, Büren, Belp, Lengnau, Hochdorf, Oberburg, Wohlen, Lotzwil und Münsingen.

3. *Wahl der Stimmzähler*. Es belieben die Herren: Isler, Brugg; Lehmann, Bern; Peier, Herzogenbuchsee; Kuchler, Olten.

4. *Protokoll der letzten Delegiertenversammlung* (erschieden in Heft Nr. 4/1945 der Zeitschrift). Dasselbe wird diskussionslos genehmigt.

5. Jahresberichte.

a) *des Präsidenten* (erschieden in Heft Nr. 1/1946 der Zeitschrift). Präsident Schoder klärt die Delegierten auf, daß vom Sektionsbericht jeweils zwei Exemplare an die GL retourniert werden müssen. Ferner ermahnt er die Pilzfreunde, den Schutz der Pilzflora nach Kräften zu fördern, ebenso die bildende Arbeit der technischen Seite innerhalb der Sektionen, die allein den mykologischen Nachwuchs begünstigt. Erwähnung findet auch die Unmöglichkeit, ausländische Literatur zu vermitteln. Auch bittet er die Vereine, die *Bücherbestellungen stets rechtzeitig* zu machen, um die Arbeit des Bücherverwalters zu erleichtern. Den Dia-Fonds erwähnend, bemerkt er, daß die Leica-Dias wohl bald beschafft werden können. Er ersucht die WK, eine Kommission zu bilden, die das Nötige in die Wege leiten soll. W. Arndt fragt an, ob die Mitgliedschaft der Vapko perfekt oder pendent sei. Der Vorsitzende gibt die Verhandlungsschwierigkeiten mit deren Präsidenten bekannt und erklärt die Angelegenheit als immer noch schwebend. Auch Arndt vermißt von dieser Seite die Voraussetzung zu einer offenen Verhandlungsbasis. Damit muß diese Angelegenheit vorläufig in die Zukunft verwiesen werden. W. Bettschen erkundigt sich nach dem Stand der Verhandlungen mit dem KEA. Der Vorsitzende macht aber darauf aufmerksam, daß diese Frage kaum mehr opportun sei.

Vizepräsident Rob. Hagmann verdankt die erfolgte Berichtsarbeit. Der Jahresbericht wird einstimmig genehmigt unter Decharge-Erteilung an die Geschäftsleitung.